L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 31 DECEMBRE 1879. — 53me Année

DUFOUR & LEBEY, Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI 31 DECEMBRE 1879.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par Speer & Boutlier, au magasin de prêts de Jos Jaglade, coin Conti et Bourbon, plusieurs articles.

Achetez vos Bonbons fins à 75 cents la livre, et les chocolats à 40 cents. Fruits du pays, oranges, à 25 cents. Chocolat Lehmann, rue de Chartres No. 900. Voyez l'annonce.

Difficultés et impossibilités.

On parle beaucoup en ce moment de la ligne qui allait du Nord à la Nouvelle-Orléans, et de la ligne du Sud. Mais ces projets de chemins de fer se forment de nouveau. Les millionnaires sentent le besoin d'employer leurs capitaux d'une manière fructueuse; nombre de fabriques qui chômaient depuis long-temps se sont rouvertes à l'activité de leurs ouvriers; tous les produits manufacturés ont éprouvé une hausse considérable sur tous les marchés; et, comme Bénédiction divine! On y voit affluer les émigrants européens, les fils de ce vieux monde qui a découvert celui-ci, qui l'a fait ce qu'on le voit aujourd'hui et qui doit le pousser à des destinées encore plus brillantes. Ce dernier signe est le plus rassurant et le plus encourageant de tous, car pour la jeune Amérique l'émigration européenne a été et sera long-temps encore le premier élément de son développement et de ses progrès. Cette émigration ne cessera même pas, vu l'exiguïté du sol en Europe par rapport au nombre de ses habitant, et vu l'immense étendue du sol en Amérique par rapport au nombre des siens. Il n'y a plus de déserts d'un côté de l'Atlantique, mais il y en a beaucoup de l'autre et les déserts font la fortune de celui-ci. Ce sont les déserts que recherche l'activité humaine, car les déserts lui offrent tout à la fois ce qu'elle préfère avant tout, la propriété du sol, la perspective d'un travail continu et la liberté de l'industrie. Avec ces avantages si largement offerts à l'émigration européenne, comment pourrait-elle être détournée de ce pays? Et cette émigration continuant, comment ce pays pourrait-il ne pas sortir aisément du marasme industriel qu'il a éprouvé pendant ces dernières années.

Nous voulons tirer de là un enseignement. La reprise que nous signalons n'existe pas partout. Elle a lieu particulièrement dans les Etats vers lesquels les émigrants européens se dirigent et où ils s'établissent, et toujours la prospérité accompagne leurs premiers essais, ce qui fait aussi la prospérité des anciens habitants et la prospérité de tous. On remarque en outre que l'émigration spéciale se compose de sujets plus riches que ceux d'autrefois. Ils apportent des capitaux qui manquaient à leurs prédécesseurs; ils se font précéder souvent par des agents chargés de préparer pour eux les moyens propres à leur faire aimer d'avance leur nouvelle patrie. Ils trouvent en arrivant des terres qui leur appartiennent, des cours d'eau qui les arrosent, des forêts qui les couvrent et n'attendent que la cognée pour leur offrir l'espace qu'ils désirent tout en leur fournissant des matériaux pour toutes les constructions qu'ils voudront entreprendre.

La civilisation, que les émigrants européens trouvent dans le voisinage des régions où ils fixent leurs demeures, ne les gêne pas. Au contraire, elle est pour eux une protection et un appui. Elle leur fournit libéralement les secours dont ils peuvent avoir besoin et les habitue graduellement à ces pratiques administratives et politiques qui sont comme une introduction à la jouissance du self-government. Nous ne voulons pas ici faire un traité sur l'établissement des émigrants européens en Amérique, nous voulons seulement faire ressortir cette coïncidence de la reprise des affaires en ce pays avec la reprise de ce courant qui nous amène les enfants mécontents de la vieille Europe. Ces deux circonstances se sont toujours produites simultanément, et c'est tellement remarquable qu'on pourrait dire avec vérité que l'histoire du développement des Etats-Unis n'est que l'histoire de l'émigration européenne qui a fait de ce pays ce qu'on le voit aujourd'hui. Nous ne croyons pas que le prestige des institutions républicaines soit pour quelque chose dans ce grand mouvement; il ne lui fait pas tort assurément, mais ce que nous y voyons le plus, c'est l'amour du sol, la facilité de le posséder et de le mettre en culture. Le plus grand honneur que puisse revendiquer en cela le gouvernement républicain, c'est d'avoir tenu ce sol à la disposition des émigrants, de manière à le leur rendre tenable, exploitable et profitable.

Mais ces émigrants ne se portent pas en tous lieux avec la même prédilection. Il y a même beaucoup de régions dont ils ne veulent pas entendre parler, bien que les institutions soient les mêmes dans toute la république, et bien qu'ils soient amenés de jour partout de la même liberté et des mêmes avantages. On avait supposé que l'esclavage des noirs au Sud était la grande raison qui en détournait l'émigration européenne. On voit depuis seize ans combien cette supposition était erronée. C'est pendant la période de l'esclavage que le Sud a reçu le plus d'émigrants européens, et c'est justement depuis l'abolition de cette institution qu'il n'en reçoit plus. Aujourd'hui l'émigration directe a entièrement cessé, si on n'est pour un seul Etat, dû la configuration du sol et le climat, dans la partie septentrionale, séduisant un grand nombre de ces émigrants. A part le Texas, aucun Etat du Sud, où régnait l'esclavage naguères, ne possède l'avantage de plaire à ces nouveaux pionniers qui paraissent préférer les neiges et les glaces au tableau perpétuellement verdoyant des campagnes du Sud. Aujourd'hui, notre unique accroissement de population, et il est bien faible, nous vient des anciens fermiers du Nord-Ouest qui cet enfin appuis, par des émigrations tardives, à ajouter quelque moins ce qu'ils possèdent et à apprécier beaucoup plus des terres qu'ils ne possèdent pas, mais qui leur sont offertes à des conditions d'une facilité extrême. Il nous arrive quelques uns de ces fermiers de temps à autre et après une année ou deux d'expérience tous se félicitent d'avoir cessé le parjugé et d'être venus. Cette indécision d'émigration du Sud explique parfaitement comment, quand tout aurait repris dans les Etats-Unis du Nord, rien n'a encore repris dans les Etats du Golfe pas plus que dans les Etats du Sud-Atlantique. Dans cette vaste section du pays c'est toujours le même phénomène d'émigration, le même appel fait à la même longueur.

A ce propos, nous prévoyons sur une idée que nous avons émise exprimée plusieurs fois maintenant. Elle nous ne pouvons insister trop sur cette idée, qu'il est nécessaire que la prospérité du Sud, qui est le plus intéressé à l'immigration, ne soit pas retardée par l'immobilité dans le développement de ses ressources. Cette lenteur et cette immobilité sont d'autant plus surprenantes qu'elles apparaissent naturelles du Sud comme immenses ne pour ainsi dire inépuisables. Seulement, il faudrait en user et les habitants du Sud n'en usent pas. Ils attendent, on le dirait, que des étrangers viennent ici et en usent pour eux. Alors quand ils voient une affaire en train, ils se mettent de la partie, mais d'eux-mêmes, ils n'entreprennent rien ou n'entreprennent que peu de chose. L'échec éprouvé par la compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Pacifique, lorsque M. Wheelock, est le dernier en date dont on ait encore entendu parler. Si réellement les capitaux comment manqué pour mener à bout cette entreprise, nous n'aurions rien à dire; devant l'impossibilité, nul n'est tenu, et cette abstention est inutile. Mais nous savons que les capitaux existent et que ceux-ci ne demandent qu'à se tourner à l'Ouest. Par cette abstention, nous perdons un avantage de commerce incalculable.

Bien que les capitaux louisianais ne soient pas trop abondants, on peut soutenir hardiment qu'ils affriment des ressources financières suffisantes pour faire revivre la Louisiane, s'ils étaient bien employés. C'est donc par le mauvais emploi des capitaux que nous pécherons et non par la disette de ces capitaux mêmes. La chûte de plusieurs de nos banques en est une preuve. Ces capitaux n'avaient pas de placements. Ils dormaient sans rien produire, et les institutions de crédit qui les recevaient moyennant un intérêt très ordinaire, ont succombé pour n'avoir pas su les employer avec profit ou pour n'avoir pas su leur trouver un emploi utile quelconque.

Nous gémissions, il y a quelque temps, de cette situation qui frappe de stérilité des plus vives ressources, situation contre laquelle la plume partie par la passion de l'agiotage et des spéculations aléatoires. Il faut déplorer, disions-nous, que la Convention n'ait pas eu le courage de réduire le capital de la dette d'Etat, quand même elle eut été obligée de maintenir l'intérêt à un taux plus élevé, ce qui serait à peu près revenu au même pour le capitaliste porteur de bons; il faut déplorer, disions-nous encore, que la Convention n'ait pas eu le courage d'appliquer à la dette de ville le même traitement que M. Kellogg a fait subir à la dette d'Etat, et qu'elle eut pu rendre beaucoup plus extirpateur, attendu que la dette de ville a une origine plus odieuse encore pour la plus grande partie du capital qu'elle représente, et que nous disions était malheureusement trop juste et applicable à la situation où nous sommes. Aujourd'hui nous devons ajouter à ces stupides spéculations dans les fonds publics, le jeu effréné qui s'opère chaque jour sur le coton. C'est là un véritable jeu à la belle lettre, un jeu à la roulette, un jeu de trente et quarante, un jeu de pile ou tête, un jeu de quinze, un jeu de cartes, de domino, un jeu d'ineptie, enfin un jeu de hasard le plus brutal et le plus insensé que l'on connaisse. On n'aventure que des différences, dit on; oui, mais ces différences, étant en raison des spéculations relativement fortes qui s'engagent, obligent les joueurs à garder des réserves de capitaux considérables dont l'industrie, la bonne industrie, l'industrie utile et fécondante, est privée. Les capitaux ne manquent donc pas, mais ils sont mal employés. Demandez donc de l'argent pour construire des chemins de fer à des gens qui le gardent pour jouer à la Bourse des fonds publics ou à la Bourse du coton, et vous verrez si vous pouvez trouver un sou. Voilà la véritable raison pour laquelle quand tout reprend faveur au Nord, rien ne reprend au Sud. Les dettes du Sud le tuent à jamais.

Théâtre de l'Opéra.—Les habitués de l'Opéra devraient mettre à profit les rares occasions qui leur sont offertes d'entendre de la belle musique, et il nous semble qu'il devrait y avoir foule chaque soir à l'Opéra. Ce n'était pas tout-à-fait le cas hier et avant-hier et nous disons tant pis pour les absents, car à la très belle représentation de *Faust* lundi, a succédé hier une excellente interprétation des *Puritains* par Mlle Lablanche et Valerga, MM. Lazzarini, Storti et Castelmary. Des applaudissements ont été prodigués à chacun de ces artistes.

Ce soir, la grande tragédienne lyrique, Mlle Singer, et le ténor Petrovich, artistes auxquels nous avons dû tant de magnifiques soirées, feront leurs adieux au public de la Nouvelle-Orléans dans le *Trouvère*. Nous espérons que la salle sera bien remplie pour cette circonstance, et que ces artistes recevront un dernier témoignage de sympathie de la part des habitués.

Entre le second et le troisième acte, l'orchestre exécutera la composition de M. Hubert Sellier, "Les harmonies de la nature", dont nous avons parlé dimanche. Nous recommandons ce morceau à l'attention des auditeurs.

Jeudi, pour la dernière soirée, on doit donner la *Favorite* avec Mlle Belocca, MM. Lazzarini, Gottschalk. Castelmary, et vendredi, en matinée, *Carmen* pour les adieux de la compagnie.

Avec vous une bonne année à souhaiter, adressez du Melchert Bienne.

GRAND OPERA HOUSE.—Il y avait encore hier soir une très belle chambrée à cet théâtre, et s'il faut juger par l'empressement que met le public à retenir les places d'avance, il en sera de même pour les six autres représentations que doit donner M. Raymond, ce qui nous porte à croire que cette semaine sera la plus fructueuse depuis l'inauguration de la saison. Cela seul indique que M. Raymond est bien connu et fort apprécié par les habitués du Grand-Opera House. M. Raymond a, comme à la première représentation, parfaitement rendu le rôle de Jonhabod Crane et le public n'a cessé de rire des saillies de l'excentrique mais charitable maître d'école de la Nouvelle-Angleterre qu'à la chûte du rideau. M. Raymond a été très bien secondé par les autres artistes de la troupe, qui, à l'exception de Mlle Weaver, est fort peu à faire ou à dire. Tout l'intérêt de la pièce est concentré sur Ichabod Crane et Katerina, et nous pourrions même dire que deux personnages dans "The Woolfert's Roost".

Pour l'agrément des dames qui doivent recevoir leurs amis le premier de l'An et qui ne pouvant conséquemment pas assister à la matinée de jeudi, M. Hall s'est décidé à donner une matinée extra, aujourd'hui mercredi, ce qui ne nuira pas à celle de jeudi. On donnera la matinée ce soir, The Woolfert's Roost.

Nous croyons devoir répéter à nos dilettantes qui attendent avec impatience l'arrivée de la troupe de M. Grau que la vente des billets pour les représentations commencera jeudi, 1er janvier au contrôle du Grand Opera House.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Aujourd'hui mercredi matinée des Troubadours qui présentent la comédie originale en un acte, intitulée "Les Turpins" où figurent les cinq meilleurs membres de la troupe, C. K. PECK reçoit du fret sur la levée au dessous de la rue du Canal et partira le 2 janvier, à 11 heures du matin convoyant tous les traits contraires et continuera à faire le service pendant toute la saison.

LON RANSON, Capitaine.

31 déc—31 an 2 jan.

ME retirant des affaires et remerciant mes amis du patronage libéral qu'ils m'ont accordé, je prends la liberté de leur recommander MM. LANGER & LEGENDRE et je les prie de vouloir bien reporter sur ces derniers la confiance bienveillance qu'ils m'ont toujours témoignée.

F. P. SEVIN.

NOUS avons l'honneur d'informer que nous continuerons les affaires précédemment faites par la maison dirigée jusqu'à ce moment par M. F. P. Sevin, et nous espérons que notre longue expérience de ce genre d'affaires nous fera pleine satisfaction à nos clients. Nous sollicitons des consignations de produits de toutes sortes.

31 déc—2f LANGE & LEGENDRE.

Bureau de l'association charitable des Pompiers.—Nouvelle-Orléans, 31 décembre 1879.—Bureau des délégués (salon bas). —Réunion annuelle régulière, SAMEDI 3 janvier 1880, à 7 heures. Salle de la compagnie Louisiana Hose.

LEON BERTOLI, Secrétaire.

31 déc—3f

Bureau de l'association charitable des Pompiers.—Nouvelle-Orléans, 31 décembre 1879.—Bureau des délégués (nouveau bâtiment). ELECTION DES OFFICIERS, LUNDI, 5 janvier 1880, à 7 heures du soir.—Salle de la Compagnie Louisiana Hose.—Le président des compagnies voudront bien transmettre les lettres de créance de leurs délégués au secrétaire de l'Association Charitable des Pompiers, avant le meeting ou le soir même du meeting.

LEON BERTOLI, Secrétaire.

31 déc—4f

Demande d'instituteur.

ON a besoin pour la campagne d'un instituteur pouvant enseigner le français et l'anglais. On préférerait quelqu'un sachant toucher de l'orgue ou du piano. De bonnes recommandations seront exigées. S'adresser à la Librairie de famille, au coin des rues Orléans et Royale, de midi à 2 heures. 31 déc—3f

Société Française d'Assistance Mutuelle de Jefferson.—Avis officiel.—MM. les Sociétaires sont notifiés que l'élection annuelle aura lieu au local habituel No 520, rue Camp, au bas du marché des Halles, JEUDI, 8 janvier 1880. Le scrutin sera ouvert de 10 heures du matin à 7 heures du soir précises. Après la fermeture du scrutin, aura lieu l'assemblée générale trimestrielle et immédiatement après, il sera procédé au dépouillement des votes.

Par ordre du président.

D. POCHELU, J. M. DESHAUTEAUX, secrétaire. 30déc—1jr

LF Le barque française ALPHONSE DE MARIE, capitaine Lafont, venant de Bordeaux, sera prête à recevoir du fret samedi 3 courant à 1 heure P. M. au plus tard, au quai de Jackson, 2e district.

Les consignataires sont priés de s'occuper de la réception de leurs marchandises, sur le bord, autrement elles seront consignées à leurs frais et risques.

Aucune Polissonnerie ne sera allouée et elle n'est faite et consignée qu'à Lorio.

SCHMIDT & SIEGLER.

LF Si le capitaine ... de la barque ALPHONSE DE MARIE ... SCHMIDT & SIEGLER.

30 déc—2f

Déclaration de Société.

LA société existante entre les soussignés, sous la raison de HERBERT & COIX, pour les affaires de Marché, a été dissoute le 11 décembre 1879.

F. HERBERT, P. COIX.

Un enfant qui fait le plus ... une bouteille de ...

Avis aux lecteurs.

Nos ateliers devant être fermés à l'occasion du Premier Jour de l'An, l'Abeille ne paîtra pas vendredi 2 janvier.

Ne pas oublier, quand vous voulez acheter des ombres à bas prix, d'aller à l'Etoile Rouge.

LE GUIDE FLORAL DE VICK.—Nous avons reçu le No 1 de cet intéressant annuelle illustrée pour l'année 1880. Elle contient des centaines de croquis de fleurs, de plantes potagères ou fruitières, de légumes et de fruits, indiquant les bonnes graines et le temps de les mettre en terre et le mode de culture qui leur convient. Cette revue est précieuse et les fleuristes et les jardiniers devraient s'y abonner.

Le magasin de graines, de plantes, de ... etc. ... ce qui s'y trouve est de qualité supérieure et parfaitement recommandé. Il compte dans sa clientèle les horticulteurs les plus éminents de ce pays et même de l'Europe.

Adresse : James Vick, Rochester, New York.

Etrennes chez F. Frederickson.—M. F. Frederickson, 120 Canal, a reçu les nouveautés ... Rue Canal.

Vous vous voulez un bon piano, adressez-vous à Werlein, 135 Canal. Ne prêtez pas l'oreille à ce que vous pourrait vous dire ses détracteurs, mais allez vous rendre compte par vous-mêmes. Les prix du M. Werlein ont été doublés depuis 20 ans. Il vous donnera pleine satisfaction. Vous trouverez chez lui des pianos de Chickering, de Mathushek, de Hale, de Pleyel, etc., ainsi que des pianos d'occasion. On échange aussi. Les prix sont bas et les conditions de paiement faciles et libérales.

Les gens du Sud l'appellent le "Bonde du Sud"; il serait plus exact de dire que le "Stag Pectoral aux Navets Indiens" est le remède pour tous les pays, mais nul ne sait.

Suivez la foule qui va à l'Etoile Rouge.

Depuis plus de quinze ans, il est fait usage du sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants. Il dégage l'enfant des douleurs, ramollit les gencives, régle les intestins, guérit la grande terreur et la diarrhée, prévient les convulsions et autres causes. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.

Décédé, mardi le 30 décembre, à 10 heures du matin, à l'âge de 33 ans, PIERRE ADOLPH PRADAT, natif de la Louisiane, fils de feu Louis Adolph Pradat et de Célestine Galbaq. Les amis et les connaissances de la famille Pradat, ainsi que ceux de son beau-frère Wm V. Lewis, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu mercredi 31 décembre, à 4 heures de l'après-midi, à la résidence de son beau-frère No 297 1/2 rue des Ursulines.

Décédé, hier matin, à l'âge de 84 ans, JEAN GERVAIS, vétéran de 14 et 15. Ses amis et ceux des familles Bélanné et Barbarin, sont priés d'assister à son enterrement, aujourd'hui, à 4 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 194 rue Dumaine, entre St-Claude et Tréme.

Décédé hier soir à onze heures, à l'âge de 36 ans, PHILIPPE MÉRAUX, natif de Salin, Département du Jura. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu cette après-midi, à 4 heures, de No 73 rue Ste Anne, chez M. A. Mangin.

De la part de MM. Corne, Jules Méraux et Marcoudet.

France-Tirreurs d'Orléans.—La Compagnie se réunira aujourd'hui, MERCREDI, 31 décembre, à son armoury, salle Peydras, à 7 heures P. M., pour se rendre en corps à la salle Grunewald.

La plus grande ponctualité est requise. Grande tenue, gants blancs.

Par ordre, ARMAND SELLE, Capitaine.

G. PEREZ, Sergent-major. 31 déc—1f

Foire du Bataillon Allemand.

Le tirage de la loterie à diamant a été remis à jeudi, 15 janvier, 1880, à midi dans la salle de Grunewald.

Il y a encore des billets à vendre aux anciennes adresses.

Le Comité :

J. HASSINGER, Chairman.
EMILE MAIER. E. F. DELBONDIO.
THEO. LILLIENTHAL. JOS. J. SCHMIDT.
EMILE WERER,
Secrétaire et trésorier du comité.

31 déc—1f P. P.

AVIS SPECIAL,

Aux expéditeurs et passagers du Mayou Lafourche.—A cause de la fête et pour donner le temps de remplir les ordres le steamer C. K. PECK reçoit du fret sur la levée au dessous de la rue du Canal et partira le 2 janvier, à 11 heures du matin convoyant tous les traits contraires et continuera à faire le service pendant toute la saison.

LON RANSON, Capitaine.

31 déc—31 an 2 jan.

ÉTRENNES! ÉTRENNES! 1880.

CHEZ F. FREDRICKSON, 120 RUE DU CANAL.

Articles de Fantaisie.

Ancienne Maison T. MOREAU.

H. DAMIENS, COIN ROYALE & TOULOUSE.

Grand déballage de MARCHANDISES NOUVELLES

CHEMISES FRANÇAISES

GANTS DE PEAU

GANTS

PARFUMERIES

JOUETS D'ENFANTS.

ARTICLES DE FANTAISIE.

CHAPELLERIE.

LIVRES POUR ÉTRENNES

LIBRAIRIE FRANÇAISE. HEBERT & CO

50.....RUE DES CHARTRES.....50 COIN BIENVILLE.

VIENNENT de recevoir par les récents arrivages d'Europe :

UN IMMENSE STOCK de livres à l'usage de la JEUNESSE.

CHOCOLATS —ET— BONBONS FRANÇAIS !

BONBONS FRANÇAIS,

CHOCOLATS A LA CRÈME de Menier, à Paris.

Pralines et Dragées, extra fines.

—Jeu chez de—

Cartonnages, Papeteries, Pupitres, ALBUMS, ENCRIERS, —ET— Presse-Papier, Bronze et Cristal, Cadres, Velours et Nickel

Pour Photographie.

PORTEMONNAIES, BOITES DE JOUETS, Boîtes de Magie.

Ainsi qu'un assortiment le plus complet de : Plumes, Porte-Crayons, Porte-Plumes en or de la célèbre fabrique de A. W. Faber. Le tout à des prix défiant toute concurrence.

31 déc—31,23,24,27,31

MAISON BONNECAZE, Coin St-Pierre et Royale, —ET— Coin Carondelet et Canal.

BONBONS FRANÇAIS, DU JOUR DE L'AN.

Assortis, nouveaux et élégants. Chez BONNECAZE, on vous prend. Vous pouvez faire emplette Et que SOUFFRIR chez lui. A vous servir très poliment!

Toutes ces friandises viennent de la maison de Pierre Berger, de Paris. 30 déc—3f

A. LEMANNE, 209 CHARTRES,

JOLI assortiment de BOITES et SACS fantaisie.

BONBONS entre 5 et 75 cents la livre.

MELANGE 1/2 à 25 cents.

1000 livres FRUITS du pays cristallisés et ANANAS, à 60 cts la livre. Toute variété de GATEAUX glacés et ornés au plus bas prix.

24 déc au 1er jour

F. LEFOUL, CONFISEUR, Coin des rues St-Louis et Bourbon.

Assortiment de BOITES, POCHES et CORNETS de fantaisie.

BONBONS fins à 60 cents la livre.

FRUITS et DRAGÉES FRANÇAIS à 40 la livre.

FRUITS CRYSTALISÉS du pays à 50 cents.

Grande variété de GATEAUX glacés et ornés aux plus bas prix. 31 déc au 1er jour.

Plants de Pommes de terre.

Le Grand Dépôt du Sud.

40.....RUE POYDRAS.....40 NOLLE-ORLEANS, LA.

JOSEPH KELLER,

A son magasin un fort stock de plants de pommes de terre de l'Est et du Nord qui sont parfaitement garantis.

Il possède des cognassiers, et il les apprête avec la plus grande ponctualité dans des prix les plus bas du marché.

Venez au No 40 rue Poydras, avant d'aller ailleurs.

31 déc—1m—DécF

F. FREDERICKSON, DROGUISTE et PHARMACIEN, No. 120 RUE DU CANAL, MATINOS TOUCHÉS.

Rappel au ... DROGUES, MÉDICAMENTS, ARTICLES DE TOILETTE et PARFUMERIE, ... Ce 1er janvier 1880.

THEATRE DE L'OPERA. RUE BOURBON.

Dans Représentations d'adieu de Grand Opéra de Strakosch.

Mlle Marie Miehl; Inc. Mlle Arcone; Mr Gottschalk; Fernando, Sig. Ferranto.

Entre le Second et Troisième actes l'Orchestre jouera pour la première fois les HARMONIES DE LA NATURE, suite, pour l'Orchestre composée par M. RUBERT MOLLING, de la Nouvelle-Orléans.

Mlle Marie Miehl, Mlle Arcone, Mr Gottschalk, Sig. Ferranto, Sig. Lanzarini, Mlle Alparo, Sig. Storti; Baldassare, Mons. Castelmary.

Vendredi—Grande Matinée d'Adieu. à midi—Carmen.

On peut se procurer des places au magasin de M. Werlein.

31 déc—

J. P. SARRAZIN, Architecte et Entrepreneur de Fontaines, à Paris, à ériger ici même.

91 et 93 rue de Chartres, 39, 41 et 44 Conti, Et ce, Rue Poydras, Au Jos. Taylor Organ Works, 60 rue Conti.

Messieurs les fabricants de cigares trouveront un vaste assortiment de tabacs feuilles, Ohio, Wisconsin, Pennsylvania, Connecticut et Havane, ainsi qu'un grand assortiment de rubans composés de toute qualité à des prix très réduits.

Pour Cadeaux des Jours de Fête, Pipes Ecume, Embouts Cigares et Cigarettes, Pipes Bruyère fines et de tous genres.

CIGARES IMPORTES NOBLE HABANA.

Ainsi qu'un grand assortiment de cigares du pays dits Domestic.

Présentables comme étrennes.

26 déc—

SOULIERS FINS!

SOULIERS FINS!

Grand déballage de nouveautés —à— L'Etoile Rouge,

Bottes en chevreau fin ... de E. G. Bush ... dames pour enfants.

Bottines pressées ... variant selon la qualité, de $1 00 à $3 50.

Souliers bas pour enfants.

Souliers bas pour dames.

Souliers bas pour messieurs ... sur le marché et tout le ... de la dernière ... pour l'ETOILE ROUGE.

Un aperçu de ces genres.

La Grande Duchesse avec ou sans garnitures, talon haut, avec un STRAP de chaque côté et se boutonnant des deux côtés. Le paire $2 00.

LA GRANDE DUCHESSE, ... que celle citée plus haut, TOUT en CHEVREAU blanc, le plus bel article de bal qui se puisse trouver.

LA PINAFORE,

Bottes montantes avec ouverture en boutonnant avec 3 patins : avec des bas en couleur cette chaussure fait un grand effet.

BOTTES BLANCHES Pour Pillettes.

BOTTES BLANCHES Opera Bottes.

SOULIERS BAS POUR DAMES variant en ... comme suit :

BLEUS, ROSES, BRONZES, BLANCS, —ET— NOIRS.

Pantoufles pour Hommes.

Ces articles ... pour les dames, ... supérieurement faits et d'une élégance parfaite.

Toutes les Dames se chaussent ici.

LA BOTTE FAUCHE.

Cette botte, aujourd'hui en vogue est ... entièrement ... chaussée à la salle ... de ...

La véritable botte FAUCHE porte à l'intérieur le nom et les mots ... Ce ... A. Durios, N. O. Tout ce qu'on ... entre sous cette marque ne sera pas véritable.

NOUVEAU DÉPARTEMENT —POUR— CHAUSSURES D'HOMMES.

Ce nouveau département est aujourd'hui en vogue et les messieurs n'y portent avec ... ce que la nouvelle ... Fabricant ... dans la ETOILE de ce département.

ACHETEZ

Le Black Crook

L'étoile ... Black Crook.

Bottes ... Bottes ... Bottes ...